

# LA TRIBUNE

## JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., LUNDI 27 NOVEMBRE 1899

No. 174

### TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau et plus doux.

### En Ville



**Mgr Diomède Falconio**  
Archevêque titulaire de Larisse et Délégué Apostolique au Canada.

Le carillon de toutes les cloches de la ville épiscopale annonçait la bonne nouvelle que Son Excellence Mgr Diomède Falconio, archevêque titulaire de Larisse, et délégué apostolique au Canada, faisait son entrée solennelle dans St-Hyacinthe, à 9 heures, ce matin.

Leur son joyeux, joint aux brillants accords de nos fanfares, se faisaient l'écho des bruyantes acclamations de la nombreuse foule réunie à la gare, pour recevoir ce digne représentant de l'autorité ecclésiastique. Vive le Pape ! Vive Léon XIII ! Vive son Délégué ! Ces acclamations répétées par la foule, ont dû faire une agréable impression sur notre distingué visiteur.

Mgr de Druzipara, accompagné de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, ainsi que M. le Maire et les échevins de la Cité souhaitèrent la bienvenue au vénérable Prélat.

Après l'échange de compliments d'usage et de quelques paroles aimables, le Délégué, Mgr de Saint-Boniface, venu de Montréal avec Son Excellence, Mgr de Druzipara, le Maire et quelques autres personnages de distinction, prirent place dans les voitures et le défilé commença. La procession, nombreuse, était précédée d'une fanfare et suivit les rues Laframboise, Mondor, Cascades, St-Hyacinthe et Girouard, au milieu d'une double haie vivante échelonnée sur tout le parcours, qui faisait entendre ses acclamations et continuait l'ovation qui avait marquée la descente du train. Le chant des cloches, les joyeux accords des fanfares et les acclamations répétées donnaient un cachet tout spécial de grandeur et d'allégresse, inusité en ces temps sombres et tristes de la saison.

La Philharmonique ouvrait la marche. La fanfare du Séminaire suivait les carrosses, avec les élèves de cette institution.

Les drapeaux flottaient partout sur les édifices publics et privés, religieux et autres.

Les rues étaient gaiement pavées de drapeaux et de banderolles aux couleurs variées. Une foule énorme était réunie sur le parvis de l'Église pour être témoin de la cérémonie.

Les élèves de l'Académie Girouard étaient groupés chez M. Jos Nault, président de la commission des écoles, et firent retentir l'air de leurs acclamations au passage de Son Excellence.

Arrivés au bas du portique de l'Évêché, Mgr Falconio entra saluer notre vénérable évêque qui ne pouvait prendre une part bien active à cette cérémonie à cause de ses infirmités. Après avoir reçu les vêtements pontificaux, la procession du chœur et du clergé se rendit à la Cathédrale, où M. le Curé attendait le distingué visiteur, et après les cérémonies liturgiques tous en-

trèrent, au chant du *Te Deum*, dans notre Cathédrale qui était toute décorée avec un goût très bien réussi.

Les banderolles, les drapeaux, les guirlandes, et les inscriptions les mieux choisies, lui donnaient un air de fête des plus appropriés. L'Église était déjà bondée d'une foule empressée de voir le représentant du Souverain Pontife et de recevoir sa bénédiction.

Un trône était préparé pour Son Excellence dans le chœur, du côté de l'Épître, en face du trône de notre évêque. Les armoiries de Son Excellence comme celles de Mgr Moreau étaient proéminentes au milieu des décors.

MM. les chanoines Bernard, V. G., et Gravel, V. G., assistaient Mgr Falconio au trône. Le chœur était parfaitement rempli de prêtres.

Après les chants du cérémonial, Mgr de Druz para fit au nom du clergé et des fidèles une adresse de bienvenue. Sa Grandeur s'exprima à peu près dans les termes qui suivent :

*Excellence,*  
C'est pour moi, une félicité aussi bien qu'un honneur, d'être en cette circonstance solennelle, l'interprète du vénérable évêque de St-Hyacinthe, de son clergé et des fidèles de sa ville épiscopale, auprès du digne représentant, en ce pays, de la plus haute autorité qui soit sur la terre.

Trois fois déjà, il nous a été donné, grâce à une bienveillance qui, alors comme aujourd'hui, nous a profondément touchés, d'offrir dans la personne de ses délégués et représentants auprès de nous, l'expression et les sentiments de respect, d'obéissance et d'amour qui nous animent à l'égard du Chef Suprême de l'Église.

Ces témoignages réitérés de la sollicitude particulière du Souverain Pontife pour notre cher pays, avaient grandi, il nous semblait, les sentiments que, depuis longtemps, la foi avait fait naître en nos cœurs.

Mais aujourd'hui, Excellence, le caractère de permanence que revêt la mission que vous venez remplir parmi nous, aussi bien que les hautes qualités dont vous en relevez l'éclat, donne au nouvel acte de bonté du Saint Père, à notre égard, une valeur qui remplit nos cœurs d'une reconnaissance toute particulière ; d'une reconnaissance qui n'a d'égale que le respect et l'amour dus au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Ces sentiments que nous entretenons et que nous voulons conserver toujours dans nos cœurs, nous vous prions bien humblement, Excellence, de vous en faire l'interprète auprès de l'immortel Léon XIII.

Dites lui bien qu'à St-Hyacinthe, évêques, clergé et fidèles sont unis dans un même sentiment d'admiration pour l'éclat de son génie, de vénération pour ses hautes vertus, de respect et de déférence pour ses désirs, comme d'obéissance à ses prescriptions, et d'amour et de reconnaissance pour les bienfaits dont il nous comble.

Oh ! oui, il est bien vrai, et nous ne craignons pas de l'affirmer, Excellence, nous avons ici le culte de la papauté ; et pour les simples fidèles comme pour les pasteurs, le Vicaire de Jésus-Christ, c'est Jésus-Christ lui-même continuant de vivre parmi nous ; offrant aujourd'hui, comme il y a dix-neuf siècles, à l'humanité souffrante et déchue, le remède à tous ses maux ; la force et le courage qui relèvent, comme la lumière qui doit dissiper ces ténèbres et diriger ses pas vers le bonheur qu'elle recherche. C'est là le secret de cet inébranlable attachement à la chaire de Pierre qui, en des jours de glorieuse mémoire, se traduisit par les plus nobles dévouements et qui aujourd'hui encore est cause que la cité de St-Hyacinthe s'enorgueillit d'avoir à la tête de son administration civique un soldat-chevalier du Pape.

Excellence, cette mission bien-faisante que remplit le Souverain Pontife dans la société chrétienne pour l'avantage de ceux mêmes qui n'appartiennent pas au bercail du Christ, l'estime et la confiance que vous ont acquises des qualités et des mérites de tous genres, vous appellent à la partager parmi nous. Soyez le bienvenu !

Votre glorieux titre de fils du Grand St-François d'Assise, ajouté aux éclatants succès qui ont partout marqué votre carrière, vous donne un droit tout particulier à notre respect et à notre confiance. Partout et toujours — nous pouvons vous en donner l'assurance — nos vœux vous accompagneront dans l'accomplissement de la tâche difficile et délicate qui vous est confiée.

Tels sont, Excellence, nos souhaits et tel est l'objet des prières de toute l'Église de St-Hyacinthe avec ses pontifes, avec son chapitre cathédral, avec son clergé diocésain, avec ses communautés religieuses, avec tous ses fidèles. Que Votre Excellence les daigne agréer avec l'hommage renouvelé de notre amour pour le Saint-Père et de notre vénération pour votre personne.

Comme gage de la bonté et du dévouement que vous venez nous prodiguer, nous prions Votre Excellence de daigner répandre sur nous tous, pasteurs et brebis, les bénédictions dont notre père commun vous a fait le dépositaire.

Mgr Falconio répondit à ces paroles de bienvenue, il remercia les prêtres et les laïques de l'accueil enthousiaste qui lui est fait ; il y eut une preuve de l'esprit de foi de la population canadienne et son attachement envers le Saint-Siège.

À la fin de son discours prononcé en français, le Délégué monta à l'autel et donna la bénédiction Papale. Puis il revêtit la chape, et ayant MM. les chanoines O'Donnell et Duhamel comme assistants parés, le salut du Saint-Sacrement fut chanté avec force et entrain, et Son Excellence, avec l'ostensoir, bénit l'immense foule.

La procession se reforma et le clergé se rendit à l'Évêché, en ordre très solennel, et au chant enthousiaste du *Magnificat*.

Le dîner offert par Mgr Moreau à Mgr le Délégué, fut pris à l'Évêché. On y comptait plus de 150 convives.

Des élèves du Séminaire en faisaient le service d'après la carte suivante :

- MENU :**
- ENTRÉES**
- Sardines, — Olives d'Italie, — Charcuterie, — Saucisse au Poulet, — Langue à la Galantine, — Hare en Fromage.
- ROTIS**
- Rosbif, — Gigots, — Côtelettes d'Agneau aux petits pois, — Dindes farcies, — Poulets rôtis, — Pâtés aux Herbes.
- LÉGUMES**
- Pommes de terre à la Crème, — Pois fins, — Maïs sucré, — Fèves au beurre, — Choux-fleurs, — Céleri, — Salade endive.
- DESSERTS**
- Crème à la glace, — au Chocolat, — Charlotte russe, — Gelée au Vin, — Pain de Savoie.
- FRUITS**
- Fameuses, Raisins, Oranges, Figues.
- VINS**
- Domaine St-Paul, — Sauterne, — Madère, — Bière anglaise, — Café français.
- Présents au Banquet :**  
Son Excellence Mgr Falconio, Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, Mgr Gravel, évêque de Nicolet, Mgr de Druzipara, coadjuteur.

Les RR. PP. Fisher et Clavette, secrétaires du Délégué.

Le Révd M. Collin, supérieur de St-Sulpice, Montréal.

Les Vicaires-généraux de St-Hyacinthe : MM. A. X. Bernard et J. A. Gravel.

Le R. P. Beaudin, O. M. L., de St-Boniface.

Les supérieurs de tous les collèges et séminaires, et tout le clergé du diocèse de St-Hyacinthe, à peu d'exceptions près.

Voici la liste des personnes qui ont fait des décorations, aussi correctement que nous avons pu nous la procurer :

- J. Gosselin, E. T. C. Co., E. Robert, Dne Vve Messier, L. E. Gélinas, J. Nault, Mme Vve Mongeau, P. H. Dostader, Mme Vve Ledoux, V. Tanguay, Dr Trudeau, J. E. Perrault, Dame Vve Guillet, Dr O. Jacques, Dr U. Jacques, A. Brodeur, Rouleau & fils, Dr Eug. St-Jacques, Dr G. Turcot, M. Bousquet, F. Nolin, N. P. Viens, Leduc & Lebel, H. Burque, Jos. Leduc, E. H. Richer, G. Beaupré, Jos. Morin, marchand, Bissonnet & Brodeur, J. H. E. Brodeur, Dame Vve Flibotte, L. A. Guertin, T. A. Bédard, P. A. Lefebvre, O. Pothier, T. St-Jean, Dr E. Ostiguy, F. Jarret, La Banque de St-Hyacinthe, F. Langlois, Laflamme & frère, Chs Lapiere, Mme Moison, J. A. Godard, G. L. Proulx, Le Courrier, F. D. Renaud, J. Chartier, W. Dufresne, A. Léost, M. Fournier, Jos. Brodeur, D. Beauvais, Dr E. Turcot, Alf. Côté, Mag. Côté, Horm. Choquette, G. Bédard, G. C. Dessaulles, M. P. P., Dr H. Fauteux, L. Beaudry, J. E. Lanoix et autres.

### NOTES BIOGRAPHIQUES

Nous avons pensé être utile à nos lecteurs, en publiant ici, quelques notes sur la vie de Son Excellence le premier délégué apostolique au Canada, notes reproduites de *La Semaine Religieuse* de Montréal.

Mgr Diomède Falconio est né le 20 septembre 1842 à Pescocostanzo, petite paroisse du diocèse du Mont-Cassin, dans les Abruzzes, en Italie.

Il entra dans l'Ordre de Saint-François à l'âge de 18 ans, le 2 septembre 1860.

À la fin de ses études, faites sous la direction de savants religieux de la province romaine de son Ordre, il fut envoyé aux États-Unis en qualité de missionnaire ; et c'est là que le 4 janvier 1866 il fut ordonné prêtre par Mgr Timon, évêque de Buffalo.

Durant ce premier séjour en Amérique Mgr Falconio occupa plusieurs postes importants dans les maisons de son Ordre : il fut tout d'abord nommé professeur de philosophie et vice-président du collège franciscain de Saint-Bonaventure à Allegany, dans l'État de New-York (1866) ; puis professeur de théologie et secrétaire de la province franciscaine de l'Immaculée Conception (1867) ; ensuite président du collège et du séminaire de Saint-Bonaventure (1868). La même année il fut chargé d'une mission de confiance à Terre Neuve par Mgr Carfagnini, évêque du Havre-de-Grâce. L'année suivante, Mgr Carfagnini le choisit pour son secrétaire et le nomma administrateur de l'église cathédrale du Havre-de-Grâce.

Mgr Falconio quitta cette ville dix ans plus tard, en 1882. À son départ, il fut l'objet des plus touchantes démonstrations de la part de la population. Après avoir, de nouveau, rempli divers offices aux États-Unis pendant un an, il revint en Italie à la fin de 1884. Il venait d'être élu provincial des Franciscains dans les Abruzzes.

Il fut successivement réélu provincial, nommé commissaire et visiteur général de la province de Naples (1888), examinateur synodal du diocèse d'Aquila, commissaire et visiteur général de la province de Saint-Ange dans la Pouille (1889). En octobre, de la même année, le chapitre des Franciscains le choisit

à l'unanimité pour procureur-général des provinces réformées d'Italie. Et tout en remplissant cette fonction, il fut chargé plusieurs fois de missions délicates et difficiles dans diverses provinces franciscaines (1889-1892).

Il était sur le point d'aller visiter la France par commission de son général, quand Léon XIII le préconisa, le 11 juillet 1892, évêque de Lacedonia. Le 17 du même mois Mgr Falconio était sacré à Rome, par Son Eminence le cardinal Monaco La Valetta, doyen du Sacré-Collège.

Il fit son entrée solennelle dans le diocèse de Lacedonia le 2 février 1893 ; et se mit aussitôt à l'œuvre, se conciliant le respect et l'affection non seulement du clergé et des fidèles, mais aussi des autorités civiles.

Quelques années plus tard, le 29 novembre 1895, le Saint-Père, juste appréciateur du mérite, éleva l'évêque de Lacedonia aux sièges archi-épiscopaux réunis d'Acerenza et de Matera, dans la Basilicate, lesquels renferment 150,000 catholiques.

C'est là, au milieu de la vénération universelle de son peuple, que Léon XIII est allé chercher Mgr Diomède Falconio, pour le nommer premier délégué apostolique au Canada.

Obéissant à l'appel du Saint-Siège, le vénérable prélat quitta sa résidence de Matera le 22 août 1899, et le 2 septembre suivant il était reçu en audience de congé par Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

### Quarante-Heures

Dimanche prochain, premier dimanche de l'Avent, s'ouvriront à la Cathédrale les prières solennelles des Quarante-Heures.

### Départ

Le Révd M. Duhamel annonçait hier son prochain départ pour la Ville Éternelle, profitant d'un congé qu'il avait obtenu, de son Ordinaire, et dont il avait besoin. Après un repos de quelques mois, il pourra travailler plus efficacement au salut des âmes de ses chers paroissiens.

### Volours

Des voleurs sont entrés dans la nuit de jeudi à vendredi, au presbytère de St-Thomas d'Aquin, et après avoir fermé la porte de l'escalier qui va au second étage où couchait le curé, ils ont fouillé partout, bouleversé les meubles et les bureaux, trouvé \$7 en argent, ils firent bombance et se retirèrent en laissant les portes ouvertes.

### La St-Vincent de Paul

Les élections des officiers de cette société, pour l'année 99-1900, ont eu lieu hier, avec le résultat suivant :

- Président, Eusèbe Clapin.
- 1er vice-président, Léon Palardy.
- 2e vice-président, Marc Dupont.
- Secrétaire, A. Denis.
- Ass.-secrétaire, F. X. Tétreau.
- Trésorier, M. le chanoine Duhamel.

### VISITEURS

- Quartier No 1. — L. Palardy, M. Dupont et D. Lapiere.
- Quartier No 2. — H. Langevin, Jos. Hébert.
- Quartier No 3. — V. Sévigny, L. Plamondon.
- Quartier No 4. — F. X. Tétreau, T. Chagnon.
- Visiteur général : J. Tanguay.

### COLLECTEURS

- Quartier No 1. — Ad. Gladu, D. Lapiere.
- Quartier No 2. — V. Sévigny, L. Plamondon.
- Quartier No 3. — V. Sévigny, L. Plamondon.
- Quartier No 4. — Frs Gervais, F. X. Tétreau.

(Suite à la 4e page)

# LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.  
 ABONNEMENT  
 Un an.....\$2.00  
 6 mois..... 1.00  
 ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c  
 Insertion subséquente (la ligne).....5c  
 Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,  
 Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 27 Nov. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.  
 A. BOURGAULT.

## La guerre

Le Cap, 25. — D'après quelques détails sur la bataille de Belmont, que l'on a reçus ici, les Boers ont lancé, de la ferme Fichams, des obus sur les troupes anglaises qui s'avançaient, le 22 novembre. L'artillerie anglaise a bombardé une montagne que nos troupes ont ensuite occupée, et ont capturé deux canons. Trente Boers ont été tués ou blessés.

Pendant l'après-midi, la principale colonne boer a quitté la ferme Fincham et s'est avancée de cinq milles. A l'aurore, jeudi, les Boers ont tiré sur les troupes anglaises, d'une distance de 1,000 verges. Bientôt un engagement général avait lieu. L'artillerie anglaise a réduit au silence celle de l'ennemi. Deux bataillons des Grenadiers Guards et le Regiment Northumberland ont alors pris la montagne à la baïonnette et capturé deux canons, des soldats et des bestiaux. A 8 heures, la cavalerie se mettait à la poursuite des Boers.

Les Boers étaient, dit-on, au nombre de 3,500. Leurs pertes sont inconnues.

Londres, 25. — Selon la dépêche du général Methuen, il y a eu, du côté des Anglais, 220 hommes tués, blessés et disparus, ce qui prouve que les Boers ont résisté énergiquement. Comme aucun canon n'a été capturé et que les Anglais n'ont fait que 40 prisonniers, on croit que les Boers se sont retirés en bon ordre. Le nombre de leurs morts et de leurs blessés est sans doute minime, car on n'en a trouvé aucun sur le champ de bataille.

Lordres, 25.—Les journaux anglais font les plus grands éloges des troupes du général Methuen qui ont combattu à Belmont.

On lit dans le "Daily Mail": "Les Boers occupaient une position que les Anglais auraient conservé contre n'importe quelles forces. La victoire anglaise est complète."

"J'estime les pertes des Boers à 500 tués et 150 blessés. M. Knight, correspondant du "Morning Post", a été blessé. Les prisonniers Boers sont ignorants, sales et misérables. Ils disent que leur "commando", fatigué de la guerre, refusera de se battre davantage."

Après le combat, lord Methuen a vivement félicité ses troupes du succès qu'ils avaient remporté.

Londres, 25.—Le ministère de la guerre a publié le bulletin suivant:

"Le Cap, 25. — Le général Methuen rapporte que l'état des blessés est satisfaisant. Il y a une cinquantaine de prisonniers, y compris un commandant allemand. Dix-neuf de ces prisonniers sont blessés. "Nous ne pouvons savoir quelles sont les pertes des Boers."

"Les prisonniers disent que l'attaque d'hier a été une surprise et que c'est la première fois que les Boers sont battus."

"Le colonel Pole-Carew remplace Featherstonough comme commandant de la 19e brigade."

Une dépêche spéciale de Belmont dit que les troupes anglaises étaient composées de 7,000 hommes, et celles des Boers de 5,000 seulement.

Les Boers se sont servis de leurs canons avec une grande habileté. Ils ont fait preuve d'un courage admirable.

La reine a envoyé des félicitations au général Methuen.

Londres, 25. — Les dépêches de Belmont ont évidemment été corrigées par la censure; elles sont trop incohérentes pour que le lecteur puisse se former une idée exacte de la situation et apprécier la valeur de la victoire. Tous les rapports s'accordent à dire que les deux côtés se sont bien battus.

La poursuite de l'armée boer par le 5ème lancier, n'a pas été très efficace et il est curieux de constater que le rapport du général Methuen ne mentionne aucune prise de canons, quoique des correspondants disent qu'il y en a eu plusieurs de capturés. Il semble qu'à la vérité les Boers ont menacé d'assassiner les burghers récalcitrants qui sont fatigués de la guerre et qui désertent.

Londres, 25.—Une dépêche reçue du général White dément la rumeur d'une autre sortie de Ladysmith. La situation à Natal reste la même, la sortie d'Estcourt à Willow Grange n'ayant eu aucun effet.

La situation à Matekings commence à inquiéter les autorités, vu l'impossibilité pour le général Methuen de porter secours à la garnison.

La destination du général Buller est tenue très secrète, au Cap; les uns disent qu'il est parti vers le nord, les autres qu'il marche sur Durban.

Une dépêche de Mooi River dit que les pertes des Anglais à Willow Grange sont de trois morts et quarante-quatre blessés. C'est la première nouvelle que nous ayons d'une si forte perte.

Le correspondant du "Daily Mail" e Naawport dit: "Une lettre non signée, sortie en contrebande de Colesburg, dit que le commandant Grobbier a arrêté deux Anglais très en vue et menace de les mettre à mort si aucun mal est fait à Van Rensburg, le chef des rebelles de Colesburg, qui a été capturé par les Anglais et qui doit subir un procès pour trahison."

Durban, 25. — Le "Natal Advertiser" publie le compte rendu suivant du combat de Willow Grange: "Cinq mille Anglais sont sortis d'Estcourt mercredi pour faire une reconnaissance. Ils ont surpris les Boers à 3 heures jeudi matin et ont pris la position à la bayonnette. Au point du jour, les Boers ont mis leur artillerie en jeu et ont réduit celle des Anglais à l'impuissance. Les Anglais ont battu en retraite, mais, plus tard, leur artillerie a repris le dessus, et les Boers ont reculé. Les Anglais se sont réfugiés à Estcourt!"

Londres, 25. — Le critique militaire du "Morning Post", qui a, depuis le commencement de la campagne, à différentes reprises, indiqué la véritable situation, voit dans la marche des Boers vers le sud un audacieux et brillant effort pour battre séparément les différents détachements de la colonne anglaise de secours, tout en tâchant de réduire la place pour la délivrance de laquelle une armée a été envoyée. "Il est évident, ajoute le critique, que l'isolement d'Estcourt est plus profitable à l'ennemi, puisqu'il n'y a pas assez de troupes pour garder cette place. Par conséquent, il ne s'ensuit pas qu'en retardant jusqu'à maintenant sa marche vers le sud, le général Joubert ait laissé passer le moment favorable pour effectuer son mouvement en avant. Au contraire, s'il est assez fort pour exécuter ses projets, les succès qu'il remportera maintenant seront plus avantageux pour lui qu'ils ne l'auraient été au début de la campagne. L'occupation de Weston, il y a une quinzaine de jours, n'aurait pas été pour le général Joubert aussi nécessaire qu'aujourd'hui pour lui permettre de frapper un grand coup."

Puis le critique ridiculise les propos tenus par le général Hildyard, lequel a dit qu'après avoir battu les Boers, il les culbuterait dans la Tugela. Il demande ensuite comment Hildyard s'y prendrait pour culbuter les Boers dans le fleuve, et dit: "Le général a avec lui quelques détachements de cavalerie irrégulière, qui peuvent être très utiles comme éclaireurs, mais qui ne seront pas d'un grand secours pour culbuter des milliers de Boers dans le fleuve. Un fait certain est qu'une entreprise comme celle de jeter les Boers dans la Tugela est impossible pour nos forces au nord de Pietermaritz-

burg. Si les Boers sont battus, ils se disperseront sans doute, comme ils l'ont toujours fait, lorsqu'ils n'étaient pas embarrassés par la cavalerie, et ils se reformeront plus loin sans qu'on sache où. Même s'ils sont battus d'une façon définitive, ils pourront se retirer vers Weenan, traverser la Tugela au nord et reprendre contact avec leurs forces à Ladysmith."

Londres, 25. — Une dépêche de St-Petersbourg au "Daily Mail" dit que le lieutenant-colonel Gonetzki, de la garde impériale russe, et le général Seletz, ancien commandant des hussards de Grodno, ont donné leur démission d'officiers dans l'armée russe, afin de pouvoir prendre du service dans l'armée du Transvaal. Ces deux officiers se mettront en route le 1er décembre et ils traverseront la France pour se rendre à destination.

## AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

ST-PIE.—Les travaux d'exhumation dans le vieux cimetière avancent rapidement. Les paroissiens s'empressent de venir enlever la dépouille mortelle de leurs parents défunts et les placer dans un endroit plus convenable, dans le nouveau cimetière. Chacun à l'avantage de s'acheter un terrain dans le cimetière pour y placer les restes de leurs chers défunts. Un grand nombre de personnes se sont empressées de venir se choisir des lots.

—La paroisse vient de perdre l'un de ses vieux citoyens, dans la personne de M. Edouard Dufresne, décédé le 23 novembre, à l'âge avancé de 83 ans.

—Dame Elmire Bergeron l'épouse de M. Léonide Letestu, ex-maire de la paroisse, est décédée le 23 novembre après quelques jours de maladie. Le service a eu lieu ce matin. La famille vaudra bien accepter nos sympathies les plus sincères dans le deuil qui la frappe.

—Le Dr J. A. Marin, d'Holyoke, Antoine Marin, pharmacien de Biddeford, Régis Marin et Xavier Marin, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez leur père, M. Joseph Marin. Ils revenaient du mariage de leur frère, M. Emile Marin, avocat de St-Hyacinthe.

—La Révérende Sœur St-David, supérieure du couvent de la Présentation, à St-Hyacinthe, et la Révérende Sœur St-Antoine, assistante, sont venues visiter leur maison d'éducation à St-Pie, dans le cours de la semaine dernière.

ST-EUGÈNE DE GRANTHAM.—Un terrible accident est venu jeter l'émoi dans nos alentours et le deuil dans une brave famille de St-Germain. M. Rémi Champagne, hôtelier, a été tué dimanche après-midi, par le train express venant d'Halifax.

Le défunt était parti en voiture pour aller chercher une servante. A la traverse du 11e rang de St-Germain, l'Express de l'Intercolonial a frappé l'arrière de la voiture qui fut mise en pièces. Le train a été immédiatement arrêté et on a trouvé sur la charrie de l'engin le défunt qui avait le crâne défoncé. Ses béquilles, sa couverture et une roue de la voiture se trouvaient également sur la charrie.

Le moribond, toujours sur la charrie, fut transporté à St-Eugène où on le déposa dans la chambre aux bagages où nombre de visiteurs sont venus le voir.

Le défunt, qui est âgé de 40 ans, laisse une femme et 3 enfants. La mort n'a pas été instantanée et le mourant ayant de rendre son âme à Dieu a pu comprendre qu'il entrerait dans l'éternité.

Le docteur Triganne, coroner du district d'Arthabaska, tient une enquête aujourd'hui, et demain nous donnerons les détails supplémentaires à ce tragique accident.

—Depuis le commencement de novembre, notre zélé curé M. Forcier, n'a cessé de recommander le souvenir de nos chers disparus; aussi, plusieurs grand'messes sont chantées pour le repos de nos amis défunts.

—On remarque avec satisfaction un véritable bien aise dans la classe agricole; nos cultivateurs n'ont jamais été si prospères et on n'entend plus parler de la maladie chronique, jadis, des Etats-Unis.

—M. C. Bibeau, est le nouvel employé.

—Notre ami J. Gill, agent de la station, nous apprend qu'il s'est chargé plusieurs chars de foin pour le Transvaal; il dit aussi recevoir beaucoup plus de fret qu'à l'ordinaire.

M. Beaudry, marchand de St-Nazaire, à lui seul reçoit de nombreux envois.

—La cour de l'Intercolonial ne répond pas aux besoins du public; impossible d'y entasser le tiers du bois que fournit la paroisse, pour l'expédition.

—Il neige quelque peu ce matin.

ST-CHARLES.—MM. Hébert et Guertin ont acheté dans le courant de l'automne 72,000 minots d'avoine et 1100 tonnes de foin.

—MM. Chicoine & frère ont acheté 53,000 minots d'avoine.

—Les manufactures de beurre et fromage, fonctionnent toujours à la grande satisfaction des cultivateurs.

—Naissance, à St-Charles, le 25, l'épouse de M. Méderic Beaumont, un fils.

—M. Charles Bousquet, est dangereusement malade.

**Dr L. M. P. YVON,**  
 DENTISTE,  
 93 RUE MONDOR,  
 St-Hyacinthe.

**ASSURANCE SUR LA VIE**  
 "LA CANADIENNE"  
 Représentant pour St-Hyacinthe et le District  
**U. LEVEQUE,**  
 Ass.-Surintendant.  
 No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

**L. E. MOREL,**  
 De la maison CASAVANT FRERES,  
 ACCORDEUR de PIANOS Prix: \$1.50.  
 Adresse: Hotel Ottawa. Tel. 45

**Assurance Sun Life**  
 Bureau principal: Montréal.  
**Magloire Laurence,**  
 AGENT GÉNÉRAL,  
 57 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

**Betail Jersey**  
 — ENREGISTRÉ —  
 Veaux, Bœufs, Taures de 1 an à 5 ans, (12 prix à l'Exhibition de Rouville, 1899.) A VENDRE, conditions faciles, par.....  
 MM. Siméon & Napoleon Noisoux,  
 Rougemont, P. Q.

**C. A. HAMEL**  
**MAGNINISTE**  
 ENGIN, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.  
 45 - Rue Piété - 45  
 ST-HYACINTHE  
 J.A.O.

**M. O. DAVID & CIE**  
 Maison à la Mode!  
**HARDES FAITES**  
 D'avance et sur commande.  
 Assortiment complet de.....  
**Tweeds et Fournitures**  
 84-86 rue St-Simon, Place du Marche  
**ST-HYACINTHE.**  
 J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

**JOS. CHARTIER**  
 Marchand-Tailleur  
 212 - Rue Cascades - 212  
**ST-HYACINTHE.**  
 Ouvrage de Première Classe.  
 PRIX MODÉRÉS.  
 1-1-0.

## Traitement privé contre l'abus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la **CURE DIXON.** C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.  
 4-8-99.

LA COMPAGNIE  
**d'Eau Minérale**  
 ST HYACINTHE.  
 Propriétaire du célèbre  
**PHILUDOR**  
 ET MANUFACTURIÈRE DE  
 SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,  
 GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

**TERRE A VENDRE**  
 Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.  
 Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, établie à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. Laqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.  
 S'adresser à  
 ADOLPHE GIROUARD,  
 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

**Conserve Alimentaires**  
 TOMATES.  
 MELONS.  
 RHUBARBE.  
 ETC., ETC.  
 —Préparées par—  
**CHS PELOQUIN & FILS,**  
**ST-HYACINTHE.**  
 EN GROS ET EN DÉTAIL.  
 à 1-4-0.

**ROMANS**  
 EN VENTE AU  
**Bureau de "La Tribune"**  
 10 Cts, par la Poste.

Une Haine de village  
 La Tigresse des palmiers  
 Le Sacrifice de Simone  
 Le Roman d'un enfant trouvé  
 Un misérable Faussaire  
 Le Crime de l'Aïeul  
 L'Espion  
 Deux Amours  
 Le Roi des Détectives  
 Remords d'un Faussaire  
 Rêves dorés  
 Le Roman d'une Jeune Fille  
 Le Roman d'un Crimé  
 La Vengeance du Fiancé  
 Les deux Jeanne  
 La Fille du Révolutionnaire  
 Un Drame à Trouville  
 L'Incendiaire

**Cordeau & Lajoie**  
 Rue Piété  
**ST-HYACINTHE.**  
 FABRICANTS DE  
 Bieres de Gineembre,  
 SODAS et  
 Liqueurs de tempérance  
 Propriétaires de l'Eau Minérale  
**EXCELSIOR**

CANADA

Bécancourt. — Un nommé Richard, de Saint-Angèle de Laval, vient de se noyer, sur les bords du Saint-Laurent, en face du village de Saint-Angèle.

Masson. — Une secousse de tremblement de terre s'est faite sentir ici durant la nuit de vendredi. La terre n'a tremblé que quelques secondes, mais le coup a été très violent.

Rivière du Loup. — Joseph Onellette, de St-Louis du Ha! Ha! fils de Achille Onellette, a été tué par un arbre qui lui a fendu la tête en deux. Il était au service de Geo. Bérubé, de Cabano.

— Un convoi a déraillé, hier, près de Saint-François, sur la ligne du Témiscouata. En passant sur un viaduc, la ligne s'est ouverte et les chars sont restés suspendus à une hauteur de quarante à cinquante pieds. Il y avait plusieurs passagers à bord du convoi, mais personne n'a été blessé. Le train allait lentement, au moment de l'accident, et c'est à ce fait que les messagers doivent d'avoir échappé à la mort.

Cowansville, Qué. — Une nouvelle compagnie américaine vient de mettre à exécution l'idée d'établir au Canada une importante industrie, qui sera désignée sous la raison sociale de Canadian Factory of the Malt Cereal Food Co., de Burlington, Vt. La compagnie avait d'abord résolu de s'établir à Montréal, mais les taxes imposées par le conseil municipal de cette ville l'ont détournée de ce projet. La municipalité de Cowansville accorde gratuitement à la compagnie un terrain, une exemption de taxes d'eau et d'affaires pendant 25 ans. Cette fabrique de produits alimentaires emploiera de 25 à 30 hommes. C'est pour éviter les droits d'importation qu'elle a résolu de fonder une succursale en notre pays. Elle se livrera à la fabrication des biscuits et diverses sortes de produits alimentaires légers.

Montréal. — Samedi matin, les autorités de la morgue ont été averties qu'un homme gisait, mort, baignant dans son sang, dans une ruelle en arrière du No 31 de la rue St-Hubert. Près du cadavre, se trouvait un revolver Smith et Wesson, calibre 22, à sept coups, dont l'une des chambres était vide. D'après la blessure, le malheureux a dû se tirer dans la bouche.

Chose étrange, les voisins déclarent n'avoir entendu aucun bruit.

Le défunt est un homme de moyen âge, proprement vêtu de noir, et chapeau de feutre de même couleur. D'après des papiers trouvés sur lui, son nom serait P. J. Clark, demeurant ou travaillant au No 8, rue Saint-Jacques. On a aussi trouvé, dans une des poches, une carte sur laquelle était écrit au crayon : "Ne laissez pas ma femme ou ma mère voir mes enfants. Signé P. J. C." Une lettre, entre autres, donne à penser que la tragédie a été le résultat de troubles domestiques.

Clark avait été employé comme afficheur, à la "St-Lawrence Advertising Co.", No 8 rue Saint-Jacques, dont le gérant est M. Arthur Ward. Il avait quitté le service de ce dernier, il y a quelque temps, pour travailler à la "Montréal Bill Posting Company."

Toronto, Ont. — Une dépêche spéciale à l'Evening Telegram de Londres dit que le steamer Sardinian, ayant à bord le contingent canadien est arrivé au Cap. Le correspondant en question a essayé de faire confirmer cette nouvelle sans pouvoir y réussir. Le contingent canadien paradera dans les rues de la ville, et, à cette occasion, une proclamation sera lancée fixant un jour de fête légale.

Une dépêche de Bratvar, Norvège, annonce que le steamer Coquet, parti de Québec, le mois dernier, a été jeté à la côte, près de Bratvar, où il est dans une dangereuse position. On croit qu'il sera impossible de remettre le navire à flot. La deuxième chaloupe à bord de laquelle dix des hommes d'équipage s'étaient embarqués, n'a pas encore été signalée.

ETATS-UNIS

Somersworth, N. H. — Le juge William D. Knapp est mort, hier, à l'âge de 69 ans.

Boston, Mass. — A l'hôtel Rexford, James T. Atkinson, ancien gérant d'un hôtel des environs de Biddeford, Me., s'est ôté la vie en se pend.

Il était âgé de 60 ans. On dit qu'il était depuis quelque temps dans le plus profond désespoir à cause d'embarras financiers.

Washington. — Le général Otis envoie un résumé de la situation à Luçon, dans une dépêche au ministère de la guerre. Il dit que le gouvernement des insurgés n'existe plus, ses troupes et ses officiers étant dispersés, et Aguinaldo se tenant caché.

Des détails supplémentaires sur l'engagement des troupes de Carpenter avec les insurgés à Iloilo, sont parvenus au ministère de la guerre, sous forme d'une dépêche du général Otis, datée de Manille : Panay, 21 — Quand Diehman a chassé l'ennemi des alentours de Jaro, Carpenter, avec deux bataillons d'infanterie et la batterie de Bridgeman, a eu un engagement sérieux à Payia, Iloilo Nord. Les pertes sont 5 tués et 20 blessés qui ont été transportés à l'hôpital d'Iloilo. L'ennemi a subi des pertes très sérieuses dont les détails sont inconnus.

Bangor, Maine. — William Skiveston, alias John Sears, de Boston, détenu à la prison de Bangor, s'est suicidé en se plantant un couteau dans la gorge.

Skiveston avait été envoyé en prison pour ivrognerie, il y a quelque temps. Il partageait une cellule avec deux autres compagnons d'infortune, qui couchaient sur des lits de camp, tandis que Skiveston couchait à terre, sur un matelas. Vers une heure ses compagnons furent tout à coup réveillés par un bruit inaccoutumé. C'était le malheureux qui agonisait et ramait sur le plancher ; à l'arrivée du shérif Brown, il avait cessé de vivre. L'instrument dont il s'était servi était un couteau de poche emprunté à un de ses compagnons, pour hâcher du tabac.

Perdu Dans la rue Cascades, entre chez M. Miclette et la Banque Nationale, le 21 du courant, un boa en Alaska. Prière de le remettre à la Banque Nationale ou à ce bureau.

A louer L'Hôtel Central, près de a gare du C. P. R., village St-Joseph, 17 chambres, barre superbe. La bâtisse est nouvellement construite en brique solide. Possession immédiate.

M. Sasseville se retire des affaires pour cause de santé et louera à de bonnes conditions.

S'adresser à J. SASSEVILLE, j. a. c. Propriétaire

Gaz et électricité A une assemblée des directeurs de la compagnie des Pouvoirs Hydrauliques de St-Hyacinthe, tenue le 21 octobre dernier, il a été unanimement résolu qu'à partir du 1er novembre 1899, le gaz pour le luminaire sera chargé au taux de \$2 et pour le chauffage de \$1.20 le mille pieds. Quant à l'électricité, le prix sera de 1/2 centin de l'heure, équivalent à 10c du kilowatt, à compter du 1er janvier 1900.

P. F. PAYAN, j. a. c. Président.

Le Cafe Yamaska

Vient d'être ouvert, à la demande générale—en connection avec L'HOTEL YAMASKA

HUITRES FRITES "gratit" tous les jours de 11 1/2 hrs a. m., à 2 hrs p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités : Huitres sur écailles, Huitres rôties, Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBURG et plats de choix pour les connaisseurs.

17-11-9.—j. a. c.

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : STATION DU GRAND-TRONC, ST. HYACINTHE.

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRÈS COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

L. A. GUERTIN,

\*\*\*

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

\* St-Hyacinthe a. s. 99.

MARBRERIE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX ETC., ETC.

269-rue Cascades-269 ST-HYACINTHE.

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thé, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS BRODEUR

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moultures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux. Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

—OU—

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuse pratiques prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, e vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, s'il y a commande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St-Hyacinthe, P. Q.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PRINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR,

243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

Nouvelle Ligne

—DE—

TELEPHONE

ENTRE :—

St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, — St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue, — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.

Office Central à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

Boulangerie & Logements A VENDRE

AU VILLAGE D'UPTON

Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR, Marchand de fleur, Rue Cascades, St-Hyacinthe. 1-10-99—j. a. c.

L. N. TRUDEAU DENTISTE,

102 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Matrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUNOYER,

Peintre-Décorateur et Tapisserier

95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telephone 237.

FEUILLETON

L'IDIOTE

(Suite)

III

Monsieur le comte, que pouvais-je faire ? Rien. Et pouvais-je supposer... Ma tête retomba sur l'oreiller, et, presque aussitôt, je me rendormis. Je me suis réveillée ce matin à cinq heures — Immédiatement je me levai et m'habilai : puis je m'assis et j'attendis, prêtant l'oreille, que Mme la comtesse m'appelât. Une heure s'écoula. Je n'entendais toujours aucun bruit dans la chambre de madame. Malgré cela, pensant que la petite pouvait avoir besoin d'être changée, je me décidai à entrer chez Mme la comtesse. Comme Marceline, monsieur le comte, je vis bien que madame ne s'était pas couchée ; et j'étais sûre qu'elle n'était pas près de vous, puisque je venais de vous entendre sonner votre valet de chambre.

Voilà, monsieur le comte, acheva la nourrice, voilà tout ce que je puis vous dire.

C'est bien, merci, dit M. de Lasserre en se levant.

Il resta un instant silencieux, les sourcils froncés ; puis il reprit :

— Vous avez entendu ce que j'ai dit tout à l'heure à mes domestiques ; la défense que je leur ai faite de sortir de l'hôtel sous aucun prétexte vous concerne également.

Sur ces mots il s'éloigna lentement et rentra dans la chambre de sa femme.

Alors sa colère, qu'il avait eu la force de contenir jusque là, éclata comme un coup de tonnerre. Il se mit à pousser tour à tour des cris de rage et des gémissements épouvantables. Il tournait, bondissait autour de la chambre comme un lion furieux dans une cage de fer. Il se tordait les bras et les mains, il s'arrachait les cheveux, il s'enfonçait les ongles dans la chair. On aurait dit un épileptique ou un malheureux atteint du "delirium tremens."

A la fin, épuisé, à bout de forces haletant, érasé sous le poids de son malheur, qui n'était que trop certain, il s'affaissa comme une masse dans un fauteuil.

Il resta ainsi pendant près d'une heure dans une prostration complète. Puis, soudain, un long soupir s'échappa de sa poitrine gonflée, et il se mit à pleurer et à sangloter comme un enfant.

Après l'accès de fureur, la douleur faisait explosion à son tour. Cependant, les larmes et les sanglots soulagèrent le malheureux. Il parvint à ressaisir sa pensée et il commença à réfléchir, ce qu'il n'avait pu faire depuis la fatale découverte.

Ainsi, le doute n'était pas permis ; il fallait se rendre à l'évidence. La comtesse de Lasserre, sa femme, était partie ; elle s'était enfuie de l'hôtel, la nuit, comme une voleuse, en emportant son enfant. Il ne se demandait pas pourquoi. Hélas ! il le devinait.

Et rien ne l'avait retenue, la malheureuse, rien ; ni la crainte du scandale, ni la pensée de l'avenir qu'elle préparait à sa fille, ni l'opprobre dont elle couvrait le non de son mari, ni le stigmate de honte qu'elle imprimait sur son front !

IV

Le comte de Lasserre s'était levé et son regard furetait autour de la chambre.

— Ah ! fit-il tout à coup en ressaillant.

Ses yeux venaient de se fixer sur un joli petit meuble servant de secrétaire. Or ce meuble était ouvert, et sur la tablette il y avait une lettre. C'est cette lettre qui venait de provoquer l'exclamation du comte.

Comme un tigre qui bondit sur une proie, il s'élança vers le meuble et prit la lettre.

En reconnaissant sur l'enveloppe l'écriture de la comtesse, il fut pris d'un tremblement convulsif.

Ainsi qu'il l'avait supposé la lettre lui était adressée.

Pendant un instant il resta immobile, les yeux fixés sur la suscription, comme s'il eût hésité à prendre connaissance de la missive. En-

fin, d'une main fiévreuse il rompit le cachet. Toutefois il fut obligé d'attendre un moment pour donner à un nuage qui s'était placé devant ses yeux le temps de se dissiper.

Voici ce qu'il lut :

" Monsieur le comte, " " Je suis une malheureuse ! J'ai trahi votre confiance ; j'ai oublié ce que je devais à votre amitié constante et à ma reconnaissance ; je suis une indigne. Je ne puis plus, je ne dois plus vivre près de vous. Le nom que vous m'avez donné ne m'appartient plus ; je n'ai plus le droit de le porter. Je me fais justice moi-même en quittant votre maison. "

" Vous n'entendez plus parler de moi, monsieur le comte ; pour toujours je veux être morte pour le monde. "

" Mais si indigne que je sois, monsieur le comte, je suis mère et, vous le savez, j'aime ma fille. Hélas ! vous l'aimez aussi, vous... Ah ! vous allez me maudire. Je voudrais vous la laisser ; mais je ne puis pas, non, je ne puis pas abandonner mon enfant ! Il faut que je quitte votre maison, et je ne puis partir sans ma fille ! "

" Adieu, monsieur le comte. "

HELENE

Pendant un instant le comte de Lasserre resta étourdi, froissant la lettre entre ses doigts. Il avait le regard d'un fou.

Soudain, ses traits se contractèrent horriblement, et frappant du pied avec violence :

— Ah ! la misérable ! l'infâme ! s'écria-t-il, saisi d'un nouvel accès de fureur, elle m'a tout pris d'un coup, mon bonheur, mon sang, ma vie !... Ce n'était pas assez pour elle de me déshonorer de traîner mon nom dans la fange du ruisseau, il fallait encore qu'elle me volât ma fille, ma petite Lucie, mon cher trésor ! Ah ! misérable !... misérable !... "

Oh, oui, je te maudis, exécrable créature, je te maudis !

Elle savait bien qu'elle allait me frapper en plein cœur. Qui sait ! Elle espérait peut-être qu'en apprenant sa double infamie, je tomberais fondroyé pour ne plus me relever. Mourir moi ! Non, non. Et ma fille, que deviendrait-elle ?

Il se redressa de toute sa hauteur et s'écria :

Pour ma fille, pour elle seule, maintenant, je veux vivre !

Je vous retrouverai, continuait-il en grinçant des dents, quand même vous seriez allés vous cacher à l'extrémité de la terre. Oui, oui, je la retrouverai, et malheur, malheur à elle si elle ne me rend pas ma fille !

Le comte de Lasserre n'avait plus qu'une seule et unique pensée : retrouver la comtesse et lui arracher sa fille. Toutefois, il ne se dissimulait pas les difficultés de la tâche qu'il allait s'imposer ; mais, doué d'une volonté énergique, il ne les trouva pas au-dessus de son courage. D'ailleurs, il s'agissait de sa fille. Pour elle il était capable de tout, aucun obstacle ne pouvait l'arrêter, rien ne pouvait abattre son courage. Cet homme, qu'un immense malheur venait d'écraser, retrouvait en lui, à la pensée de sa fille, une force humaine.

Cependant, sa fureur s'étant calmée peu à peu, de nouvelles larmes jaillirent de ses yeux. Il sentait, le malheureux, que le bonheur de sa vie était à jamais détruit.

Il voulut savoir ce que sa femme avait emporté en partant, et il fit rapidement l'inventaire des objets qui lui appartenaient.

Dans un des tiroirs du petit meuble dont nous avons parlé, il trouva les bijoux qu'il avait offerts à la comtesse avant leur mariage et ceux qu'il avait achetés depuis. Pas un ne manquait. L'alliance elle-même était dans son écrin. Il y avait là pour plus de cent mille francs de diamants et autres pierres précieuses, une petite fortune.

Dans un cabinet contigu à la chambre, les robes de la comtesse étaient accrochées à des patères. Son linge, ses fourrures, ses rubans, ses dentelles étaient rangés avec ordre dans une grande armoire.

Le comte de Lasserre fut bientôt convaincu que la comtesse n'avait emporté que le vêtement qu'elle avait sur elle, et, probablement dans une petite valise, un peu de linge de première nécessité.

(A continuer)

Règlement

Ce matin, dans la salle publique, le règlement adopté par le Conseil de Ville, le 11 du courant, relativement à l'arrangement intervenu entre le syndicat du Granite Mills et le Conseil au sujet de créance de la ville, a été soumis aux contribuables, et pas une voix dissidente ne s'est élevée. Le règlement a en conséquence été voté unanimement.

Maintenant M. Hérard, le nouveau gérant général de la fabrique, un français, de 18 ans d'expérience dans New-York, nous promet que la nouvelle compagnie va remplir les moulins d'un nombreux personnel pour exécuter les commandes qu'elle a en mains.

Ce monsieur Hérard est un parfait gentilhomme, résidant aux Etats-Unis depuis son jeune âge. Il est français et catholique.

Agricole

Le congrès tenu samedi a eu un résultat qui fait présager un succès complet. Plusieurs fois déjà on avait parlé de faire la réunion des trois comtés du district pour une exhibition régionale, mais jamais il n'y avait eu rencontre et expression publique de vues.

Les délégués ont choisi M. E. Bernier, M. P., comme président, et P. S. Beauregard comme secrétaire.

M. Bernier expliqua le but de la réunion d'une façon précise et une force de logique qui porta la conviction partout.

M. Meunier, président de la société d'Agriculture de Rouville, Dandenaault, prés. de Bagot, approuvent le projet. MM. J. N. Lemieux, T. Brodeur, A. Bourgault et Chs. Pélouquin parlèrent en faveur du projet.

Il fut résolu qu'un comité composé des présidents, vice-présidents et secrétaires de chaque société activerait le mouvement dans les comtés et se réuniraient à Saint-Hyacinthe, vers le milieu de janvier, pour jeter les bases de l'organisation.

Le Delineator

Nous avons déjà, devant nous, la livraison de décembre de ce populaire journal de modes. Il renferme une foule de magnifiques planches en couleur, illustrant les robes, les manteaux et les chapeaux qui seront portés l'hiver prochain, par les dames, les demoiselles et les fillettes. La partie littéraire est aussi des plus attrayantes. Des items intéressants sur les présents de Noël et les notions ordinaires sur la manière de tailler, de garnir les chapeaux, de travailler au crochet, à la broche, etc., complètent ce numéro. Prix, \$1.00 ou 10cts l'exemplaire. S'adresser à "The Delineator Publishing Co., 33 Richmond St. West Toronto, Ont.

Œuvre du Sacré-Cœur

Le Révd M. Duhamel, au prône, hier, a fait un appel chaleureux à tous ceux qui auraient de vieilles hardes ou lingeries dont ils ne veulent plus se servir, de les adresser à l'Ouvroir, où les jeunes filles de l'œuvre du Sacré-Cœur les utiliseront immédiatement et les transformeront pour les pauvres. Voilà bientôt la saison rigoureuse. C'est le temps.

Police

Notre corps de police, en grande tenue, a maintenu un ordre parfait à la gare et sur le parcours de la procession, lors de la réception de ce matin.

Nos policiers étrennaient leurs vêtements d'hiver qui ont une très belle apparence.

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de Wendover, offre en vente une grande quantité de très bon terrain, soit terre faite ou faite en partie, et aussi terre tout en bois debout, bien situé, près de l'église, des chars, etc Conditions très faciles.

Adressez J. A. ROY, St-Cyrille.

Pension privée

Une pension privée de première classe est maintenant ouverte dans la bâtisse du Grand Hôtel, sous la gérance de Mme Doody. La maison a été complètement restaurée, et le service sera parfait sous tout rapport. Bureaux et chambres à louer.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

Savour originale et fine, pureté garantie. Ces brevages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. ST-PIERRE, Epicier,

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Anoine - 114

Place du Marché,

o—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Feutre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps,

Caleçons, Cols, Collets etc.,

Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patron et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus COUR CENT pour du comptant

JANAPÈS, CHAISES, CHIFFONNIÈRES, COMMODES, SIDEBORDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un bon Piano carré. Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions : Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scierie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE DE DRUMMONDVILLE.

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits. Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de

CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et W 1 m, cité St-Hyacinthe.